

Le cannelé

Ce mystère nommé désir

- extraits -

Petit prince malmené par les fêlures du temps, ce « dur au cœur tendre » a le charme de certains jours d'enfance. Par sa volupté sucrée, il demeure un comparse jovial, une promesse de plaisir à portée de main et de cœur. Qui se plaindrait d'avoir de l'enfance en bouche ? Il adhère à nos doigts comme à nos esprits friands. De souvenirs en souvenirs, de lèvres en lèvres, il ne se laisse oublier. Sa souplesse étonnante, délicatement emmurée dans ses cannelures, provoque un étonnement sybarite. Tout d'abord, on aime à regarder la sueur de son caramel qui s'échappe des replis de sa robe, puis les ombres huileuses donnant plus d'éclat à son épiderme doré.



Les légendes possèdent une douceur qui agrmente nos existences. Au gré du temps, elles ont paré le cannelé d'un halo de mystère et de poésie, et ont largement contribué à l'imposer comme un emblème du patrimoine gustatif aquitain. Dans ce Bordeaux au destin lacustre, cette petite pâtisserie mythique a fait couler beaucoup d'encre. Ses origines demeurant incertaines, les esprits se sont plu à inventer des histoires fabuleuses, comme celle des dames du couvent de l'Annonciade, âmes charitables, guettant les navires arrimés sur les quais du port de Bordeaux afin de recueillir les chutes providentielles de farine, destinées à confectionner ce petit gâteau.

Pourquoi ne pas savourer un cannelé avec une coupe de champagne, dans la chaleur d'un lit défait. Deux sensualités parfumées qui en appelleraient invariablement d'autres. Dans un tête à tête amoureux, dans le rapprochement des corps, mordiller ces vulnérables bouchées, lentement, pour conjuguer tous les plaisirs, les retenir sous la langue, jalousement.

Avant que la lumière du matin dénude les âmes plus sûrement que les mains des amants. Oui, profiter pleinement de ces bonheurs furtifs, quand s'enflamment les reins et les cœurs, quand les bouches se font tremblantes et humides, quand dans cet affolement, on ne comprend plus rien, on ne reconnaît plus rien...si ce n'est l'émoi d'une chair en pâmoison. Oui, y revenir toujours, d'une chair à l'autre, dans un corps à corps sans fin... »



L'accord devient magique lorsque chaque partenaire se sert de son commensal pour se rêver et se transcender, lorsque la rusticité du cannelé prend dans ses bras la suavité d'un liquoreux. Si les correspondances gustatives atteignent leur plénitude, c'est parce qu'elles sont avant tout correspondances d'âme.

SOMMAIRE

Mise en bouche.....	6
Entre légendes et vérités.....	12
Misère et splendeur des canauliers.....	18
Le canelé et l'usurpateur.....	32
La confrérie du canelé.....	36
La noblesse du cuivre.....	40
Une économie gourmande.....	45
Confidences de chefs.....	50
Le canelé s'écrit.....	88
Des canelés et des vins...correspondances d'âmes.....	94
Recettes.....	100
Les tracasseries des ménagères.....	110
Carnet d'adresses d'Isabelle.....	112

